Giuseppe Alberigo, *Pour la jeunesse du christianisme : le concile Vatican II, 1959-1965*

Paris, Le Cerf, 2005, 212 p.

Nicolas de Bremond d'Ars

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3450>

DOI : 10.4000/assr.3450

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2006

Pagination : 147-299

ISBN : 2-7132-2092-0

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Nicolas de Bremond d'Ars, « Giuseppe Alberigo, *Pour la jeunesse du christianisme : le concile Vatican II, 1959-1965* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-2, mis en ligne le 05 septembre 2006, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3450> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.3450>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Giuseppe Alberigo, *Pour la jeunesse du christianisme : le concile Vatican II, 1959-1965*

Paris, Le Cerf, 2005, 212 p.

Nicolas de Bremond d'Ars

- 1 Voici un livre qui rend accessible à un large public l'événement qui a transformé de façon considérable l'Église catholique dans la seconde moitié du xx^e siècle : le concile Vatican II. L'auteur est historien, directeur de l'Institut pour les Sciences religieuses de Bologne, lieu essentiel d'étude et de publications de tout ce qui a trait au Concile. Sous sa direction a été publiée dans les années récentes l'Histoire du concile Vatican II en cinq volumes, rassemblant une équipe internationale de chercheurs. G. Alberigo a suivi personnellement l'événement conciliaire, à la fois comme historien et comme catholique. L'ouvrage se définit comme une présentation simplifiée, mais rigoureuse, à destination des générations présentes et futures. À ce titre, il s'agit d'une approche très bien documentée tout autant qu'engagée. L'auteur ne cache d'ailleurs pas ses appréciations sur le sens des événements, ce qui rend la lecture vivante ; n'eût été la qualité de l'auteur, cet aspect aurait pu froisser les lecteurs soucieux d'objectivité rigoureuse. Ils disposent heureusement pour cela de l'Histoire en cinq volumes.
- 2 L'ouvrage intéressera les chercheurs spécialisés sur les christianismes, bien au-delà du catholicisme en raison de la profonde mutation de l'Église catholique dans son rapport aux autres confessions chrétiennes (Écumenisme). Il pourrait également intéresser tous ceux qui travaillent sur les dimensions organisationnelles (processus de décision dans le catholicisme) et sur la place du politique dans le gouvernement d'une organisation religieuse.
- 3 Sans surprise, l'auteur a choisi un plan chronologique, en six chapitres : 1. L'annonce : espoirs et attentes (1959-1962) ; 2. Vers une conscience conciliaire (1962) ; 3. Le concile est adulte (1963) ; 4. L'Église est une communion (1964) ; 5. La foi vit dans l'histoire (1965) ; 6. Pour la jeunesse du christianisme. Le dernier titre reflète sans doute l'opinion de l'auteur, mais le contenu n'est pas moins rigoureux que pour chaque

chapitre précédent. La documentation citée comprend aussi bien les textes conciliaires que des déclarations papales, ainsi que des lettres de cardinaux, des mémoires et journaux. On regrettera peut-être de n'avoir qu'une citation du journal du P. Congar, o.p., l'auteur ayant tout naturellement privilégié les documents du groupe de Bologne. À ce sujet, signalons que le compte rendu du travail théologique (en commissions diverses et dans les intersessions) a été écarté par souci de lisibilité. De ce fait, le lecteur ne doit pas s'attendre à trouver les indices de tractations et de réflexions relevant de l'histoire des idées. Les faits publics ont été privilégiés – ils sont déjà assez compliqués à embrasser !

- 4 Il n'aura fallu que six années pour que l'Église catholique opère une rupture profonde avec son organisation, sa liturgie et surtout sa manière de penser. G. Alberigo ponctue très heureusement le déroulement des faits (lettres, documents préparatoires, textes discutés, interventions des différents acteurs) de commentaires pénétrants sur les enjeux de points paraissant mineurs. Le lecteur se trouve ainsi constamment remis dans la perspective de cette mue opérée à marche forcée. Il n'échappe pas à une certaine dramatisation des conflits théologiques et ecclésiologiques, ni à la mise en valeur des impasses générées par le rythme de travail. On ressort donc de cette lecture alerte avec le sentiment d'un extraordinaire exercice de consultation à l'échelle mondiale, et de remise en cause réussie de ce que d'aucuns auraient pu qualifier de « pachyderme », ou de « mammoth ». Rien que pour appréhender cet effort sans précédent, la lecture de cet ouvrage s'impose.
- 5 Au total, un livre nécessaire et bien venu.